Burundi : les étudiants de l'Ecole normale supérieure mettent fin à leur grève

RFI,Â 21-04-2017 AprÃ¨s un mois de bras de fer, les Ã©tudiants de l'Ecole normale supÃ©rieure (ENS, photo) du Burundi ont dÃ©cidÃ© de renoncer Ã leur mouvement de grÃ¨ve. Celui-ci avait dÃ©butÃ© le 24 mars pour protester contre un dÃ©cret prÃ©sidentiel qui transforme la bourse d'Ã©tudes gratuite et universelle en un prÃªt-bourse remboursable une fois les Ã©tudes terminÃ©es et qui durcit les conditions de son octroi.

Officiellement, les reprÃ©sentants des Ã©tudiants ont entendu les appels Ã la sagesse des hautes autoritÃ©s burundaisesÂ pour mettre fin Ã la grÃ¨ve sans condition. Quitte Ã continuer de revendiquer dans les auditoires. L'un des leaders Ã©tudiants a lu un communiquÃ© Ã la radio nationale le 19 avril au soir pour appeler tous ses camarades Ã reprendre les cours. Il s'en remet dÃ©sormais aux reprÃ©sentants du peuple, Ã qui il demande d'intercÃ©der auprÃ¨s du gouvernement pour au moins discuter de certaines dispositions du dÃ©cret prÃ©sidentiel qui institue le prÃªt-bourse au Burundi. Explosion du nombre d'Ã©tudiants Les Ã©tudiants des diffÃ©rentes universitÃ©s publiques du Burundi s'Ã©taient lancÃ©s dans la grÃ¨ve pour exiger son abrogation. Cette demande a Ã©tÃ© rejetÃ©e catÃ©goriquement par la prÃ©sidence burundaise, qui rappelle qu'il s'agit d'une dÃ©cision des Ã©tats gÃ©nÃ©raux de l'Ã©ducation pour faire face Ã l'explosion du nombre d'Ã©tudiants. Les dÃ©lÃ©guÃ©s de l'ENS ont compris que le pouvoir n'allait rien cÃ©der et ont prÃ©fÃ©rÃ© reculer. Â«Â La situation Ã©tait devenue intenableÂ Â», explique l'un d'eux, qui parle de pressions aussi bien sur les Ã©tudiants que sur leurs familles. Depuis le dÃ©but de la grÃ¨ve il y a prÃ¨s d'un mois, deux de leurs principaux leaders ont Ã©tÃ© exclus de l'ENS. Les grÃ©vistes ont aussi vu leur bourse suspendue. La crainte de subir le sort de leurs collÃ¨gues de l'universitÃ© du Burundi, toujours en grÃ¨ve, serait Ã l'origine de leur dÃ©cision. Quatre dÃ©lÃ©guÃ©s Ã©tudiants et un ancien reprÃ©sentant gÃ©nÃ©ral des Ã©tu en effet en prison depuis deux Ã trois semaines. AccusÃ©s de prÃ©parer une insurrection, ils risquent de cinq Ã dix ans de prison.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});